

GARDE-BOUE ! CIE THÉÂTRE GROUP'

TRAGÉDIE COMIQUE | CRÉATION 2024



C'EST DÉCIDÉ, ON VIDE LES SOUVENIRS ! - UNE CRÉATION DE PATRICE JOUFFROY ET DAVID GAMBIER

PITCH - PAR JEAN-LOUIS CORDIER

Nous sommes en 1984.

Devant une maison élimée s'entassent des cartons, des cageots, des tas de vieilleries, un amas de choses oubliées sous la poussière, années après années. Malgré ses presque quarante ans, Lulu a encore des airs de gamin, il vit de petits boulots et de bricolages.

"- Mais attention, faut préciser, je fais de l'artistique !" Lulu n'a pas bien connu son père Claude, mort héroïquement à la guerre d'Indochine. Quand sa maman meurt, le gamin a tout juste onze ans et le frère de Claude, l'oncle Jeannot, recueille l'orphelin.

Tonton Jeannot, militaire en retraite, est un bonhomme sympathique et plutôt rigolard, il vit dans le souvenir de son frère disparu et depuis le décès de sa regrettée Simone, il se consacre corps et âme à sa collection de mobylettes.

"- C'est comme une maladie, j'ai le virus de la Motobécane..." Jeannot et Lulu se sont enfin décidés à vendre la maison de Claude, ils doivent la vider. Ils font l'inventaire des "trésors" qu'elle renferme, entre deux bières... Du fond des caisses, les deux acolytes extirpent les vestiges du passé et revivent avec tendresse l'insouciance et l'absurde de la vie.

"- Là on met ce qu'on garde, là on met ce qu'on jette..." Quand, au milieu des rires, le clairon se met à sonner, alors l'ombre de Claude, le héros de l'Indochine, s'élève avec bravoure au-dessus des montagnes du Tonkin...



PITCH - PAR MARC GOURREAU

Garde Boue ! : Une histoire intime

Au beau milieu d'un fatras d'objets, deux hommes se racontent. Il y a Jeannot, il y a Lulu ; un oncle et un neveu. C'est un déménagement qui les réunit, celui de la maison des parents de Lulu dont le père est mort tragiquement pendant la guerre d'Indochine.

Au fur à mesure que les choses se vident et que les objets se trient, les souvenirs remontent. Il y a les babioles, les breloques, les objets de l'enfance et les photos... Ah les photos ! Couchés sur le papier, les visages d'un autre temps se dessinent et prennent vie au détour de lettres, de petites anecdotes ou de récits appartenant à la grande histoire. Les morts que l'on pleure sont souvent celles et ceux qui sont partis trop tôt, injustement. Alors, il reste le goût amer du passé, la sensation âcre que tout cela aurait pu être évité. On détourne la réalité, on refait le passé, on contorsionne nos méninges avec des « Et si » mais la vérité est là, sous nos yeux, simple et brutale : ils ne reviendront pas.

Alors comme pour mieux conjurer le sort, on s'arrange du présent et on fait revivre nos morts jusqu'à ce qu'ils occupent l'entièreté d'un espace de jeu, le temps d'une représentation. C'est le théâtre de nos vies qui se joue. Et ce gars mort en Indochine (le père de Lulu), on le fait exister comme on peut puisqu'il agit comme un miroir. Il est le garant de nos brocantes intimes comme une icône qui s'érige dans nos intériorités. C'est un frère d'arme, un oncle, un frère, un père, un passionné de mobylette, un aimant et bien d'autres choses encore qui nous rappellent à nos fêlures et à nos doutes. Finalement, c'est son absence qui nous ramène au présent et à la vie. Une vie qui reprendra toujours le dessus par la tendresse et l'humour, seuls garants d'une croyance en des lendemains meilleurs.

In fine, Lulu et Jeannot sont les pitres-passeurs d'une histoire qui pourrait être la nôtre. C'est un récit haletant et simple où le spectateur reste le principal acteur de la tragédie qui se noue.



GARDE-BOUE !



LULU ET JEANNOT



POURQUOI “GARDE-BOUE” ? PAR PATRICE JOUFFROY

Je suis moi-même en quelque sorte passionné par les mobs et les motos et en parallèle l'histoire des conflits mondiaux m'obsède un peu... On peut dire que je collectionne et j'accumule les lectures sur ces sujets. Notamment les défaites... La guerre d'Indochine, du Vietnam, la bataille de Stalingrad, la défaite allemande en Russie...

Bref, la destruction de ce que l'on est.

Thème qui finalement n'est pas si éloigné de la névrose de la collection-accumulation : je veux posséder, je veux accumuler, j'ai peur de perdre, je me replie sur moi, j'ai des conflits relationnels...

Finalement, lier ces deux obsessions (guerre et mobylettes) m'est apparu évident.

Raconter l'histoire, le temps d'un spectacle (de rue), d'un personnage marqué par la guerre, et de ce fait, se rassurant d'une certaine façon, par la passion des cyclomoteurs, et exclusivement de marque Motobecane...

Ayant rencontré et travaillé à plusieurs reprises avec un fin observateur comédien et touche à tout (David Gambier), je lui ai proposé un scénario de base et nous nous sommes lancés. Après avoir décortiqué, réfléchi, imaginé, collecté des idées, David et moi avons passé la première étape. Le premier jet a été proposé début février 2023. La trame imaginée sera la bonne, nous la garderons.

Nous sommes en 1984. Europe N°1 diffuse ses émissions à la radio. Ils sont devant une baraque en état moyen. Ils sortent des trucs : caisses, cartons, fourbi, merdier et mobylettes...

On apprend petit à petit que c'était celle du frère de Jean, soldat mort en Indochine en 1952, au Tonkin. Jean aussi était militaire, adjudant chef, mais n'a pas combattu. Lulu, le fils peu mature du défunt soldat, a de légers problèmes d'élocution. Jean, semble être devenu son père de substitution, il « porte encore beau » et semble tenir la route, même s'il boit de la bière... Il a perdu sa femme, n'a pas eu d'enfants, et son frère héros d'une guerre oubliée, reste pour lui un modèle. Le monde Motobecane est son havre de paix !



Durant une heure trente, on assiste à une tranche de vie de ces deux lascars qu'on sent sensibles, fuyants une errance cachée par l'accumulation d'objets, de collections, et de mobylettes... Le « vide maison » de la maison de Claude, mort en Indochine est le prétexte à les voir se souvenir, à s'engueuler, à s'amuser aussi. A travers ce tableau vivant, humoristique et émouvant, on découvre leur vie, la guerre, la violence, la mort mais aussi l'amour et l'humour.

Nous nous sommes imprégnés de nombreuses lectures guerrières historiques (Indochine, Vietnam, 39/45,...) et films de guerre (Platoon, la 317ème section, Dien Bien Phu, We were soldiers, etc...) ainsi que de nos rencontres dans le milieu cyclo. Un échange fructueux nous a également guidé avec Marc Gourreau, directeur du théâtre de Granville, qui a perdu son oncle en Indochine et qui s'est livré à nous (photos, courriers de guerre, impressions personnelles...) de belle façon.

Par rapport au synopsis de base qui était surtout centré sur la malade collectionniste des cyclomoteurs, et autres objets anciens, nous avons finalement libéré le sujet de fond qui hante les deux personnages, avec l'aide aiguisé de notre ami Jean-louis Cordier. La bataille, la guerre, la perte d'un être cher, ce sont souvent ces drames, ces traumatismes qui entraînent les humains dans des fuites obsessionnelles, en l'occurrence l'accumulation d'objets... Ceci dit, on s'abrutit tous avec des choses qui peuvent devenir des fuites en avant (travail, sport, alcool, came...)



LA PRESSE EN PARLE !

“Garde-boue !”

Télérama, mai 2026

PROGRAMME TV GUIDE PLATEFORMES PARIS MAGAZINE



Patrice Jouffroy. Photo Vincent Muthélet

Un fatras d'objets s'entasse devant une bâtisse à vendre. Ce n'est pas un vide-maison, mais une quête aux souvenirs pour Lulu et son tonton Jeannot. Ces derniers trient les affaires ayant appartenu à Claude, père du premier et frère du second, mort en 1952, à 23 ans, pendant la guerre d'Indochine. Meubles, jouets, babioles, vêtements, vinyles, mobylettes, tableaux, photos de famille... : à travers chaque objet, Jeannot et Lulu deviennent les passeurs d'une tragédie familiale, tue jusque-là. Inspirée de la véritable histoire du sergent Claude Gourreau, cette émouvante chronique, servie par deux comédiens virtuoses (Patrice Jouffroy et David Gambier), résonne en chacun de nous, ravivant nos propres souvenirs et blessures. — T.V.

TTT De Patrice Jouffroy et David Gambier. Durée : 1h25. Le 30 mai, place de l'Église, 91 Authon-la-Plaine. Accès libre. Dans le cadre du festival De jour//de nuit.

Samedi 19 juillet 2025

Journal de la Rue, Chalon dans la Rue 2025

Théâtre group'

Une histoire de mobylette, de guerre, d'amour et de pudeur



Bière en famille. Photo Nathanaëlle Lambert

Garde-boue, c'est du théâtre de rue, intime, sincère et réaliste qui raconte la vie de deux hommes. Deux hommes que la vie n'a pas épargnés. Lulu, 40 ans, grand enfant, qui a perdu son père Claude en Indochine. Il a été recueilli, élevé et aimé, pudiquement mais sincèrement, par son oncle, Jeannot. Jeannot lui, il a perdu Simone, sa femme. Au détour du tri de la maison de Claude, ils retrouvent de

nombreux objets, et les souvenirs remontent. Se laissant guider par la découverte de leurs trésors on découvre leur histoire. Leur histoire elle fait écho à tous ceux qui restent. Elle raconte le chemin qu'on parcourt, les pas en avant, mais aussi ceux que l'on fait en arrière. Inspirée d'une histoire vraie, la guerre et le deuil sont au centre de cette représentation. On comprend, sur cette scène intime, de proximité mais très dé-

taillée, la pudeur des hommes : « Les hommes, ils ont tellement peur de l'amour qu'ils préfèrent la mort. »

Drôlement raconté et de façon décalée, ce sujet pourtant lourd à porter saura vous toucher et vous faire sourire du souvenir de vos êtres aimés.

● **Nathanaëlle Lambert**

Pastille 8, cour des pompes éleatoires, tous les jours à 21h.

Cie Théâtre Group'

Garde-Boue!: «On veut titiller nos brocantes intimes»

Il y a des histoires qui marquent une vie même sans la connaître en intégralité. La mort d'un oncle en Indochine à seulement 23 ans a poussé Marc Gourreau à écrire son histoire à travers des bribes de correspondances. La cie Théâtre Group s'est emparée du sujet pour en faire *Garde-boue!*, son nouveau spectacle.

Marc Gourreau, vous êtes directeur du théâtre de l'Archipel et du festival d'art de rue Sortie de bain à Granville. Vous avez écrit l'ouvrage, *Blessures d'Indochine* dont s'est inspiré Patrice Jouffroy pour *Garde-Boue* comment s'est faite votre rencontre?

« En 2022, la cie est venue jouer la *Jurassienne de réparation* dans le cadre de notre saison culturelle et on a commencé à discuter. Patrice me confie qu'il veut parler du sujet de la collectionnisme et de la guerre d'Indochine mais qu'il manque de matière. Je revenais du Vietnam où mon fils avait fêté son anniversaire et où mon oncle était mort 70 ans plus tôt à l'âge de 23 ans. Je possède des lettres de cet oncle à ses parents et j'ai proposé à Jouff de les lui photocopier. Une semaine plus tard, il me dit "mais tu as la matière d'un héros tragique". J'ai donc repris ces lettres et écrit le roman *Blessures d'Indochine*. Au Vietnam, chaque objet a une âme et la collectionnisme, ce n'est pas idiot. »

Patrice Jouffroy, comment avez-vous utilisé cette matière pour ce spectacle?

« Nous nous sommes un peu



Entourant Patrice Jouffroy, à gauche David Gambier et à droite Marc Gourreau. Photo Théâtre Group'

éloignés du roman car le spectacle est assez drôle mais d'un humour noir car il y a beaucoup de misère sociale. Je joue un adjudant-chef à la retraite, le frère du défunt qui vit avec le fils de celui-ci, Lulu qui a perdu son père à l'âge de 5 ans. On organise comme un vide-maison avec Lulu son fils de tous les objets accumulés dont des restes d'Indochine et on finit par découvrir une photo d'une jolie Vietnamienne. Lulu va découvrir que ses parents n'étaient pas mariés et des secrets sortent à mesure qu'ils découvrent les objets. Lulu le fils découvre qu'on ne lui avait pas tout dit. »

David Gambier, vous jouez le rôle de Lulu, le fils de Claude, le soldat mort en Indochine, parlez-nous de ce rôle...

« Lulu se rend compte qu'on ne lui a pas tout dit. Lulu est un peu couillon, il a été abîmé par le décès de son père puis celui de sa mère. Lulu n'a jamais su dans quelles conditions son père est mort. À 36 ans, le specta-

cle se passe en 1984, Lulu vit avec son oncle veuf et l'a élevé comme son fils. La communication est foireuse avec lui. »

Patrice Jouffroy, la collectionnisme est un sujet que vous affectionnez dans beaucoup de vos spectacles, il y a un rapport intime à l'objet?

« On veut titiller nos brocantes intimes. L'objet permet de faire un bond dans le passé. L'oncle Jeannot collectionne les Motobécane, de vieux jouets, des bagnoles miniatures. Et Lulu lui pose des questions qui le déstabilisent. Posséder, c'est aussi se remplir affectivement. Lulu paraît un peu couillon, il fabrique des lampes avec des phares de voitures, il veut éclairer les gens, les femmes, sa vie. Lulu est dépendant de son oncle qui lui-même est dépendant de lui car il a peur qu'il parte et le laisse seul. »

• **Propos recueillis par M.S.**

Pastille 8, cour des pompes éleveatoires. Jusqu'à dimanche à 21h.

23/04/2021

Saint-Laurent-la-Roche

Garde-boue!, le poids d'une absence par le Théâtre Group'



Sur scène, l'empoignade sera surtout verbale entre Patrice Jouffroy (à gauche) et David Gambier, les deux comédiens du Théâtre Group'. Photo Guy Jaillet

Le Théâtre Group' reprend la route avec *Garde-boue!*, une pièce qui parle avec drôlerie de guerre, de secrets de famille et de la difficulté à faire des choix dans la vie. Arrêt prévu à Saint-Laurent-la-Roche ce vendredi 25 avril.

Claude est mort au combat, en Indochine, en 1952. Il a laissé derrière lui Lulu, son fils, et Jeannot, le frère du défunt. Le premier a à peine connu son père et ne connaît pas son histoire, le second n'a été qu'un adjudant-chef planqué qui aurait voulu faire lui aussi la guerre. En 1984, ces deux-là doivent vider ensemble la maison de Claude. Mais chaque objet qu'ils sortent est prétexte à évoquer un souvenir lié à l'absent. Comment jeter quoi que ce soit dans ces conditions? Patrice Jouffroy et David Gambier ont écrit ensemble cette histoire qui met en scène des personnages fracassés.

Parler de la guerre d'Indochine

« Nous voulions parler de la guerre d'Indochine, disent-ils, et nous avons rencontré Marc Gourreau, le directeur du théâtre de Granville, dont un oncle est mort en participant à ce conflit. Il nous a fourni des photos, des documents et des lettres, dont celle envoyée par l'armée qui annonce son décès à sa famille. Notre pièce est inspirée par son existence. Et nous irons la jouer à la fin du mois chez lui, en Vendée, devant ses descendants et

ses anciens amis. »

On garde ou on jette?

Les deux comédiens, seuls sur scène, interprètent un oncle et un neveu qui ont grandi ensemble, mais qui n'arrivent pas à se parler. L'un collectionne les mobylettes, l'autre a des troubles de langage, n'arrive pas à s'engager sentimentalement et remet tout au lendemain. Leurs vies sont trop pleines de leur passé, trop chargées en non-dits, mais l'heure de la mise au point est toujours repoussée. La pièce aborde la guerre, les abus de la colonisation, les secrets de famille, la solitude, la collectionnisme (pourquoi garde-t-on ce que l'on pourrait jeter), mais toujours de manière drôle, comme dans la *Jurassienne de réparation*, par exemple, une autre pièce de la compagnie qui proposait aussi une belle brochette de personnages complexes.

Les Jurassiens auront l'occasion de découvrir cette pièce, créée l'an dernier, à Saint-Laurent-la-Roche, ce vendredi, à Lons-le-Saunier, le 10 août, et à Commenailles, le 30 août. Elle sera aussi jouée cet été à Chalon et Aurillac, les deux plus grands festivals français de théâtre de rue. Une tranche de vie racontée avec sensibilité et humour!

• **De notre correspondant,**

Guy Jaillet

Garde-boue! par le Théâtre Group', ce vendredi 25 avril, à 20 h 30, à Saint-Laurent-la-Roche, rue de la Varine, en extérieur, durée 1h25, à partir de 10 ans, participation libre.

Granville

Les "Blessures d'Indochine" portées sur scène

Culture

Le livre de Marc Gourreau a inspiré la création d'un spectacle, joué au festival des Sorties de bain, à Granville, du 4 au 6 juillet.

Comment ce projet est-il né ?

"En 2022, j'ai échangé avec un responsable de la compagnie Théâtre group qui travaillait à la réalisation d'un nouveau spectacle. Cette création devait aborder des thèmes tels que la résilience, les secrets de familles et souffrances qui peuvent en découler. Le metteur en scène souhaitait choisir la guerre d'Indochine comme support pour cette histoire. Dans une armoire, j'avais plus de 150 courriers concernant la mort de mon oncle, le sergent Claude Gourreau, tué à 23 ans lors de ce conflit qui a coûté la vie à 84 000 combattants dans le camp français et 500 000 Indochinois."

Comment s'est passée la rédaction du livre "Blessures d'Indochine" ?

"L'idée était de réécrire les lettres de mon oncle pour façonner un récit romanesque, librement inspiré des événements historiques. Le livre qui sort mardi 1^{er} juillet aux éditions Anépigraphe se présente sous la forme d'un roman épistolaire relatant deux histoires croisées. Il comprend les lettres dans lesquelles mon oncle relate sa campagne en Indochine, jusqu'à sa mort en 1952 au Tonkin, et les échanges avec le metteur

en scène de la compagnie Théâtre group concernant la création du spectacle. Dans l'une des dernières lettres, un écrit présenté cette fois sous sa forme originale : c'est l'officier qui annonce la mort de mon oncle à sa famille."

Comment le livre a-t-il été porté sur scène ?

"Le spectacle, *Garde boue*, est très librement inspiré de l'histoire de mon oncle. Les comédiens racontent ce qu'ils qualifient de "brocants intimes" : que se passe-t-il lorsqu'une famille est frappée par une mort violente ? Que faire pour se détacher des fantômes du passé et comment les objets emprisonnent ces souvenirs ? Dans un style qui évoque un peu les films de Ken Loach, les créations de cette compagnie dépeignent généralement une certaine détresse sociale avec une profonde humanité."

■ **Pratique.** La Halle au Blé (Haute-Ville), vendredi 4 juillet, 21h ; samedi 5 juillet, 19h15 ; dimanche 6 juillet, 20h15.



Présenté aux Sorties de bain, le spectacle "Garde boue" fait écho au livre "Blessures d'Indochine" rédigé par Marc Gourreau, directeur du théâtre de l'Archipel (à gauche).

Garde-boue et Blessures d'Indochine : créations croisées

Il y a trois ans le comédien lédonien Patrice Jouffroy souhaitait créer avec David Gambier, autre membre du Théâtre Group, un spectacle autour de la guerre d'Indochine, et des troubles que la mort d'un jeune soldat peut causer à son entourage. Lors d'une représentation à Granville, dans la Manche, ils ont échangé sur ce projet avec Marc Gourreau, le directeur du théâtre de l'Archipel. Celui-ci leur a alors parlé de son oncle Claude Gourreau, sergent d'infanterie, décédé fin 1952 lors d'une embuscade tendue par les « rebelles » vietnams. Cet oncle, était né à Montreuil, en Vendée, en 1929. Fils d'un gendarme qui avait participé à la Première Guerre mondiale, il devint enfant de troupe dès l'âge de douze ans, et grandit fasciné par les exploits des libérateurs de la France, comme De Gaulle et Leclerc. Claude avait un jeune frère, âgé de onze ans de moins que lui, Yvon. La mort soudaine de Claude fut une

épreuve difficile à surmonter pour toute la famille, et Yvon ne s'est jamais remis de la disparition de ce grand frère qu'il vénait.

L'omniprésence d'une absence

Marc a fourni des documents de famille aux comédiens, notamment des lettres de Claude à ses parents, et les documents officiels de l'armée annonçant sa mort à la famille. Patrice Jouffroy s'en est librement inspiré pour bâtir le spectacle *Garde-boue*, créant notamment le personnage de Lulu, le fils de Claude, alors que Claude n'avait pas d'enfant.

Pour Marc Gourreau, la rencontre avec le Théâtre Group a eu valeur de thérapie, puisqu'il s'est mis à écrire un livre dans lequel il reconstitue le séjour de Claude en Indochine, en imaginant les lettres (fictives) qu'il envoie à ses parents, à son frère, à sa fiancée et à un ami militaire. C'est seulement à ce dernier



David Gambier et Patrice Jouffroy ont créé *Garde-Boue* et Marc Gourreau a écrit *Blessures d'Indochine* (de gauche à droite). Photo DR

qu'il avoue la dureté des combats auxquels il participe. Avec ses proches, il minimise les risques encourus pour ne pas les inquiéter. Le livre contient aussi des lettres échangées avec Patrice Jouffroy, concernant le contexte

de la guerre d'Indochine, la personnalité de Claude, des aspects du spectacle, des réflexions sur les « fulgurances » (les gens qui ont été frappés par la foudre et ont survécu, comme les proches de militaires morts au combat), la no-

Garde-Boue en représentation

Le spectacle *Garde-Boue* sera joué lors des festivals Les Sorties de bain à Granville (4 au 6 juillet), Chalon dans la rue (17 au 20 juillet) et Aurillac (20 au 23 août). Localement, on pourra le voir dans la rue du Commerce à Lons-le-Saunier dimanche 10 août, à 18 heures, dans le cadre de *L'Été sera Lons* (gratuit) et le 30 août lors des Commémorations à Commenailles.

tion de « héros de guerre », etc. Ce livre chargé d'émotion est en cours de publication par les éditions Anépigraphe, et Patrice Jouffroy fera en sorte qu'il soit disponible dans les librairies lédoniennes.

De notre correspondant Guy Jallat

Blessures d'Indochine par Marc Gourreau, Éditions Anépigraphe, 172 pages, 14 euros. Parution le 8 juillet.

L'ÉQUIPE



PATRICE JOUFFROY
DIRECTEUR ARTISTIQUE, COMÉDIEN

“Après avoir joué et inventé du théâtre dans de nombreuses troupes amateur du département du Jura (lycée, foyer rural, troupes locales,...) et participé à plusieurs stages de formation, j'ai créé notre propre compagnie « Théâtre Group' » en 1980 avec Jean-Louis Cordier..Les premiers tests en théâtre de rue ? Dans les années 85/86. Puis la rencontre avec le festival de Chalon dans la rue en 1990, où notre création «Stand 2000 » (que nous proposons toujours!) a été repérée en 1991. Durant 30 ans nous avons tourné nos propres créations rue, dont j'étais l'inventeur principal. Nous avons ouvert «l'Amuserie » en 1997, lieu de diffusion à Lons le Saunier, qui depuis cette date a accueilli plus de 700 spectacles « typés rue ». Puis en 2002 «la Jurassienne de réparation » a vu le jour. Jouée plus de 500 fois, elle tourne encore. Suivront «élu », « vigile », « comique », « départ arrêté », spectacles à l'écriture ciselée, et de nombreuses formes moins écrites et plus basées sur l'improvisation et le boniment, « vente aux enchères », « caroline mon héroïne ». Durant toutes ces années une ligne artistique s'est dégagée... Toujours basée sur des personnages très typés, drôles, très français, très réalistes, et plutôt attachants et pathétiques (Monsieur Patrick - solo 2021) , ce qu'on appelle avec une forte « humanité »...”



DAVID GAMBIER
COMÉDIEN

Après de multiples expériences professionnelles, j'ai rencontré le théâtre il y a une vingtaine d'années. Intrigué par l'espèce humaine et sa psychologie, je me suis formé à différentes méthodes de thérapie pour ainsi proposer mes services. Pendant 10 ans, j'ai pu intervenir dans le milieu socio-éducatif pour mêler art théâtral et bien-être au profit de jeunes dans le besoin.

La rencontre avec Jouf' m'a permis de comprendre que je pouvais aller plus loin et développer cette passion.

15 ans après de multiples ateliers amateurs au sein de Théâtre Group', je suis passé pro il y a 8 ans pour les spectacles : Vigile, Olaf et Garde-Boue ! ainsi que de nombreux impromptus et ateliers.

REGARD EXTÉRIEUR

Jean-Louis Cordier - Cie Troupe

REGARD EXTÉRIEUR À DISTANCE

Marc Gourreau



TECHNIQUE

Ce spectacle se joue de préférence à la nuit tombante ou nuit, mais possible de jour.

Le choix du lieu de représentation doit se faire en concertation avec l'équipe artistique.

=> Lieu idéal en extérieur : devant une maison plutôt ancienne (ou grange ou garage) ou bâtiment défraîchi, avec un accès à celui-ci pour en sortir du matériel utilisé pendant le spectacle.

=> Lieu de jeu intérieur possible : atelier, grange, garage...

- Espace jeu : 8 m x 5 m environ
- Type de sol : à peu près plat (bitume, gravier, herbe..)
- Jauge public : jusqu'à 300 personnes (de préférence)
- Le lieu du spectacle doit être calme - spectacle non sonorisé
- Petits artifices utilisés en fin de spectacle : ne nécessite aucune demande particulière au préalable.
- Circulation de mobylettes : arrivée des comédiens en cyclomoteurs
- Spectacle autonome de jour comme de nuit

LE MATÉRIEL :

REPRÉSENTATION DE JOUR COMME DE NUIT :

2 alimentations électriques 16 ampères 220V

Prévoir des assises public : gradin (à privilégier !), tapis, chaises, bancs, moquette

L'ACCUEIL :

Prévoir des loges à proximité du lieu de jeu

Hébergement en single : Patrice Jouffroy - David Gambier

Catering et repas à la charge de l'organisateur sur la durée de l'accueil

Arrivée j-1, départ j+1 en fonction de la durée des trajets et horaire de jeu

Installation : 1h30 | Durée du spectacle : 1h20 | Démontage : 45 min | Tout public à partir de 10 ans





MARC, L'INDOCHINE ET NOUS..

Pendant cette création, nous avons longuement correspondu avec Marc : visio, téléphone, mail...nous nous sommes nourri mutuellement. Marc nous a fourni son histoire, celle de son oncle (mort à Maokhé en Indochine) qui a troublé à jamais sa famille. Les lettres de correspondance ont nourri notre création et ainsi induit plus de sensibilité et d'émotion à nos personnages.

Il est devenu indispensable à Marc d'inventer à sa façon quelque-chose autour de ça. Un écrit.

Un livre de mémoire. Un récit épistolaire. On y trouve des lettres de correspondance, des lettres modifiées ou inventées par lui. Une partie de nos échanges se trouve aussi dans cet étrange ouvrage de 150 pages.



LES ÉDITIONS...

APRÈS BLESSURES D'INDOCHINE, DEUX AUTRES PARUTIONS ONT SUIVI !

BLESSURE D'INDOCHINE ET LA PIÈCE DE
THÉÂTRE GARDE-BOUE !

LA PIÈCE DE THÉÂTRE GARDE-BOUE ! SEULE



EN VENTE À LA FIN DE CHAQUE
REPRÉSENTATION !

SOUTIEN, COPRODUCTION ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE

COPRODUCTIONS :

- La Vache qui Rue - Moirans en Montagne (39)
- Le GRRRRANIT - Scène Nationale - Belfort (90)
- L'Archipel - Granville (50)

SOUTIEN ET ACCUEIL EN RÉSIDENCE :

- février 2023 : **La Vache qui Rue** - Moirans-en-Montagne (39)
- juin 2023 : Théâtre Group' - Saint-Germain-lès-Arlay (39)
- octobre 2023 : **Fédération des Foyers Ruraux** - FRAKA - Saint-Laurent-La-Roche (39)
- mars 2024 : Fay-en-Montagne avec **Les Scènes du Jura-Scène Nationale** (39)
- avril/mai 2024 : **La Transverse** à Corbigny (58)
- juin 2024 : **Le GRRRRANIT, Scène Nationale** de Belfort (90)
- mai 2025 : Montreuil (85) avec le **Théâtre de Fontenay le Comte et l'Accompagnement de l'Archipel de Granville** (50) - résidence de peaufinage après les premières dates 2024. Résidence accompagnée par Marc Gourreau, directeur de l'Archipel, regard extérieur.

Cette création a été soutenue par le DRAC Bourgogne-Franche-Comté (aide à la création).

Théâtre Group' est une compagnie aidée financièrement par la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Jura et la Ville de Lons-le-Saunier.

CALENDRIER - ON Y A JOUÉ !



Carte de l'Indochine

DIFFUSION

- * 14 juin 2024 : **L'Amuserie** - Lons-le-Saunier (39) - La Première !
- * 15 juin 2024 : Santans - Festival Les Semeurs du Val d'Amour (39)
- * Du 14 au 17 août 2024 : Festival Les Cies de passage - Aurillac (15)
- * 1er février 2025 : Le Boulodromme - Arinthod (39)
- * 25 avril 2025 : St Laurent la Roche (39) - autoprod' (captation)
- * Du 4 au 6 juillet 2025 : 3 représentations au **Festival OFF Les Sorties de Bains** - Granville (50)
- * Du 17 au 20 juillet 2025 : **Festival OFF Chalon dans la Rue** - Chalon sur Saône (71)
- * 10 août : L'été sera Lons ! - Lons-le-Saunier (39)
- * Du 20 au 23 août 2025 : **Festival OFF d'Aurillac** - Aurillac (15)
- * 30 Août 2025 : Festival les Commenailleries - Commenailles (39)
- * 25 avril 2026 : Foyer Rural - Briod (39)
- * 24 mai 2026 : **Ma rue prend l'air - Pierrefitte-sur-Aire** (55)
- * 30 mai 2026 : **La Lisière, Festival de Jour de nuit** - Authon-la-Plaine (91)
- * 16 mai 2026 : Saint-Germain-les-Arlay (39)
- * 7 juin 2026 : Mobyzik - Leyment (01)
- * Du 26 au 28 juin : **Festival Vivacité OFF** - Sotteville-lès-Rouen (76)
- * 18 août 2026 : Les Tréteaux du phare - Penmar'ch (29)
- * 20 septembre 2026 : Festival Dada - Etival (39)
- * 3 octobre 2026 : **Scènes du Jura, Scène Nationale** - Marigny (39)



CONTACTS

ARTISTIQUE

Patrice Jouffroy

06 83 28 67 23

patrice.jouf@gmail.com

DIFFUSION PRODUCTION

Marie-France PERNIN

Administratrice de tournée

06 80 33 80 23

diff.theatregroup@yahoo.com

ADMINISTRATION **Théâtre Group'**

Léa Viennot

03 84 24 55 61

theatre-group@orange.fr

WWW.LAMUSERIE.COM



CRÉDITS PHOTOS : LILIANE DECHANÉ, EMMANUEL CAEN, JACKY GALANDRI